

TATOUAGE

Quand la société de consommation investit les corps

Question d'un lecteur :

Beaucoup de jeunes vont jusqu'à se faire tatouer la virgule de la marque Nike, révélant ainsi le fantasme autour de grands noms de vêtement ou de luxe à la mode. Otiz, l'homme des glaces d'il y a 5 300 ans avant notre ère, a été le premier tatoué de tous les temps. Le tatouage a donc fortement évolué au fil des temps ?



Réponse de [David le Breton](#), sociologue :

En effet. Sans remonter jusqu'à Otiz, on peut dire que le tatouage chez nos ancêtres était une façon de se fondre dans une communauté. C'était un rite d'initiation qui renvoyait à Dieu, à la cosmologie. De communautaire, le tatouage est devenu aujourd'hui individuel, **relevant ainsi l'individualisme croissant de nos sociétés.**

5 commentaires sur le site :

1 - Ce marquage va jusque l'inscription de numéros, comme au Stalag, et sans doute existe-t-il aussi le code barre tatoué. Cela démontre en quelle estime de soi se tient une certaine jeunesse. Une analyse plus poussée aurait été la bienvenue, le suicide des jeunes n'est-il pas la première cause de leur mortalité ?

2 - Quand la mode passera et que les tatouages feront ridicule , je serai mort de rire.

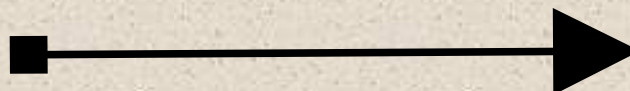
3 - Après 20 ans sous la peau, un tatouage ne ressemble plus a rien...

4 - Le degré de bêtise de la masse "chair à TV" est tel qu'on arrive à ces comportements complètement absurdes. Cela doit être le désir d'être un "packaging" qui domine dans le micro-inconscient de ces tatoués !

5 - Est ce original de se tatouer aujourd'hui? En tous cas, bravo à M. Le Breton pour la prudence de son analyse. Filles et garçons suivent la mode, plus récemment pour les seconds. Et le tatouage en fait partie jusqu'à ce que la mode change quand quelques minorités ou la nouvelle génération auront trouvé quelque chose d'autre pour se distinguer de la masse imitante ou de la génération des vieux (c'est à dire l'actuelle). Le tatouage est, sur le long terme, équivalent aux pantalons pattes d'éléphant.



Je suis ce petit vieux qui a effectivement adopté ce pantalon à pattes d'éléphant dans les années 60, une mode un peu obligée : c'était ma maman qui achetait mes vêtements. Mais ce n'était pas vraiment mes pattes que regardaient les jeunes filles que je croisais.



Pantalon à pattes d'éléphant

Philippe d'Hennezel